

VISITE DE MILLAU

Sommaire

Introduction 3

- 01. Contexte géographique et historique 4**
- 02. Déplacement vers la tour des rois d'Aragon 8**
- 03. La tour des rois d'Aragon et beffroi 8**
- 04. Déplacement vers les halles métalliques 12**
- 05. Les halles métalliques 14**
- 06. Déplacement vers le passage couvert 17**
- 07. Passage couvert 19**
- 08. Déplacement vers la place Foch 20**
- 09. Place Foch 20**
- 10. Eglise - extérieur 22**
- 11. Entrée dans l'église 23**
- 12. Eglise - intérieur 23**
- 13. Déplacement vers le chevet 26**
- 14. Clocher de l'église 26**
- 15. Déplacement vers la fontaine mage 28**
- 16. La fontaine mage 30**
- 17. Déplacement vers la maison du peuple 30**
- 18. La maison du peuple 31**
- 19. Déplacement 33**
- 20. Au bout de la rue droite 35**
- 21. Maison renaissance 36**

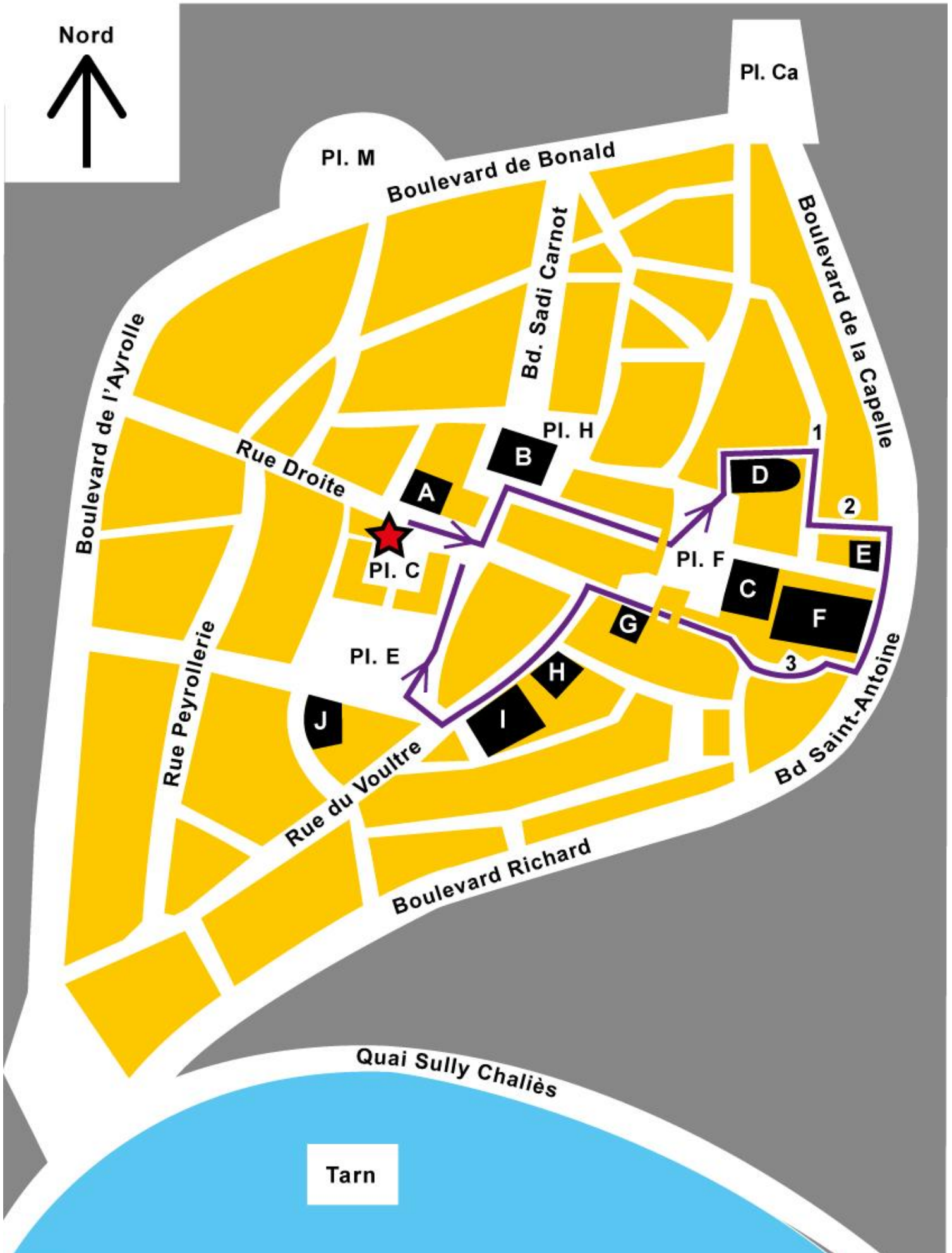
- 22. Déplacement vers le couvent 38**
- 23. Portail du couvent des dominicains 40**
- 24. Déplacement vers le temple protestant 41**
- 25. Le temple protestant 41**
- 26. Déplacement vers la place Emma Calvé 42**
- 27. Déplacement vers l'office de tourisme 42**
- 28. Office de tourisme 43**

INTRODUCTION

Bonjour et bienvenue dans le centre historique de la ville de Millau. Située au sud de l'Aveyron, dans la région Midi-Pyrénées, Millau se trouve au confluent de deux rivières : le Tarn et la Dourbie. Implantée à une soixantaine de kilomètres au sud-est de Rodez et à une centaine de kilomètres au nord de Montpellier, la ville est nichée dans une cuvette et bordée par les « Grands Causses », hauts plateaux calcaires caractérisés par leur aridité. Cet environnement jouera un rôle très important dans l'histoire et l'économie de Millau, que vous découvrirez au cours de cette visite. Vous êtes actuellement à l'Office de Tourisme et le circuit vous fera découvrir la partie sud du centre historique de Millau. La visite s'accompagne d'un carnet d'iconographies adaptées. [Vous pouvez dès à présent consulter le dessin de la page suivante consacré au centre historique. Il montre également le plan du circuit.](#)

PLAN DU CENTRE HISTORIQUE DE MILLAU

Nord



PLAN DU CENTRE HISTORIQUE DE MILLAU, LEGENDE

 Circuit de visite



Office de Tourisme
(départ de la visite)

POINTS D'INTERET :

- A Tour des Rois d'Aragon et Beffroi
- B Halles métalliques
- C Musée de Millau et des Grands Causses
- D Eglise Notre-Dame de l'Espinasse
- E Fontaine Mage
- F Maison du Peuple
- G Maison Renaissance
- H Ancien couvent des Dominicains
- I Temple protestant
- J Eglise Saint-Martin

RUES :

- 1 Rue Claude Peyrot
- 2 Rue de la Fontaine Basse
- 3 Rue des Coloristes

PLACES :

- Pl. Ca Place de la Capelle
- Pl. C Place des Consuls
- Pl. E Place Emma Calvé
- Pl. F Place Foch
- Pl. H Place des Halles
- Pl. M Place du Mandarous

01. CONTEXTE GEOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE

Durant l'Antiquité, le sud de l'Aveyron est un lieu de production et un sanctuaire. En effet, à proximité de Millau se trouve le site de la Graufesenque, *Condatomagos* selon son nom gaulois qui signifie « marché du confluent ». Il fait le lien entre la Méditerranée au sud et la ville de Rodez alors nommée *Segodunum*, au nord. On y produit des céramiques sigillées aux I^{er} et II^e siècles. Les céramiques sigillées sont de facture fine et destinées au service de table. Elles sont recouvertes d'un vernis de couleur rouge et ornées de décors en relief.

La ville apparaît à partir du X^e siècle. Les vicomtes de Millau accroissent leur pouvoir et leurs possessions par des mariages successifs. En 1164, le seigneur de Millau, Alphonse, devient roi d'Aragon par succession. Dès lors, Millau occupe un emplacement stratégique en Occitanie bien qu'à l'extrémité de son royaume.

En 1187, le roi d'Aragon signe une charte de coutume qui fixe l'organisation municipale. La charte est le fondement des libertés urbaines et dès lors, la ville est administrée par une assemblée élue, les consuls, les premiers en Rouergue. Millau profite alors d'une grande liberté.

La ville développe son statut de carrefour commercial notamment grâce à l'élevage des ovins. La brebis est un animal bien adapté aux paysages arides des Causses et à ses contraintes environnementales. Le lait, la laine et les peaux sont prélevés, transformés et échangés dès la Moyen-Âge.

Au milieu du XIV^e siècle, la guerre de Cent ans et la peste noire marquent le début d'une histoire plus sombre. La population est décimée par la peste et il faudra plus d'un siècle pour retrouver une démographie équivalente à celle d'avant l'épidémie.

Au XVI^e siècle, Millau est touchée par la doctrine protestante qui se propage rapidement grâce aux échanges commerciaux. La ville devient l'un des principaux bastions calvinistes de la région, les autres cités importantes demeurant de confession catholique. Les protestants étant contraints à l'exil ou à abjurer leur foi après la révocation de l'édit de Nantes en 1685, l'activité de Millau tombe dans un profond sommeil. Il faudra attendre l'édit de Tolérance en 1788 pour que les protestants réinvestissent la ville. Ils impulsent un renouveau grâce aux savoir-faire qu'ils rapportent de leur exil, essentiellement le travail du cuir d'ovin – la mégisserie-et la transformation de ce cuir fin en gants.

Parallèlement à l'industrie gantière, se développe la production fromagère du Roquefort. Millau connaît donc un boom industriel et économique qui favorisera son expansion et ce, jusqu'à la seconde moitié du XX^e siècle.

02. DEPLACEMENT VERS LA TOUR DES ROIS D'ARAGON

En sortant de l'Office de Tourisme, vous arrivez dans une rue nommée rue Droite. En face de vous s'élève la tour des Rois d'Aragon et le beffroi.

03. LA TOUR DES ROIS D'ARAGON ET BEFFROI

L'édifice qui vous domine de toute sa hauteur a la particularité de se composer de deux parties bien distinctes à la fois dans leurs formes et dans leurs chronologies. La partie basse correspond à la Tour des Rois d'Aragon et la partie haute est appelé beffroi.

La tour des Rois d'Aragon, fut érigée à la fin du XII^e siècle pour le roi Alphonse II d'Aragon. Elle a pour fonction d'affirmer l'autorité du roi d'Aragon, l'un des plus puissants seigneurs d'Occitanie, sur la cité de Millau, située à l'extrémité de son royaume.

La tour est carrée et mesure 20 mètres de haut pour 10,50 mètres de côté. Massive, elle est construite en calcaire clair et froid dont les pierres sont apparentes et peuvent être touchées. Elle ne présente que peu d'ouvertures sur l'extérieur, petites et étroites, ce qui lui donne un aspect très austère. Sur la façade donnant sur la rue Droite, le premier étage présente une fenêtre en plein cintre qui n'est pas d'origine. Au deuxième étage, une porte est partiellement murée. Sous cette ouverture, on distingue aujourd'hui quatre trous carrés qui supportaient originellement des poutres permettant d'installer un balcon d'apparat.

A l'intérieur, la tour est divisée en 3 niveaux distincts. Le rez-de-chaussée est un espace de facture simple ayant servi de stockage ou de prison. Un escalier très étroit ménagé dans le mur le relie à l'étage supérieur doté d'une grande salle voûtée. Le dernier niveau est quasiment similaire au premier. Les salles sont pourvues d'aménagements de confort bâtis dans les murs. On trouve par exemple, des niches de différentes tailles, des lavabos et des latrines. Ils témoignent de la richesse et de la puissance du commanditaire.

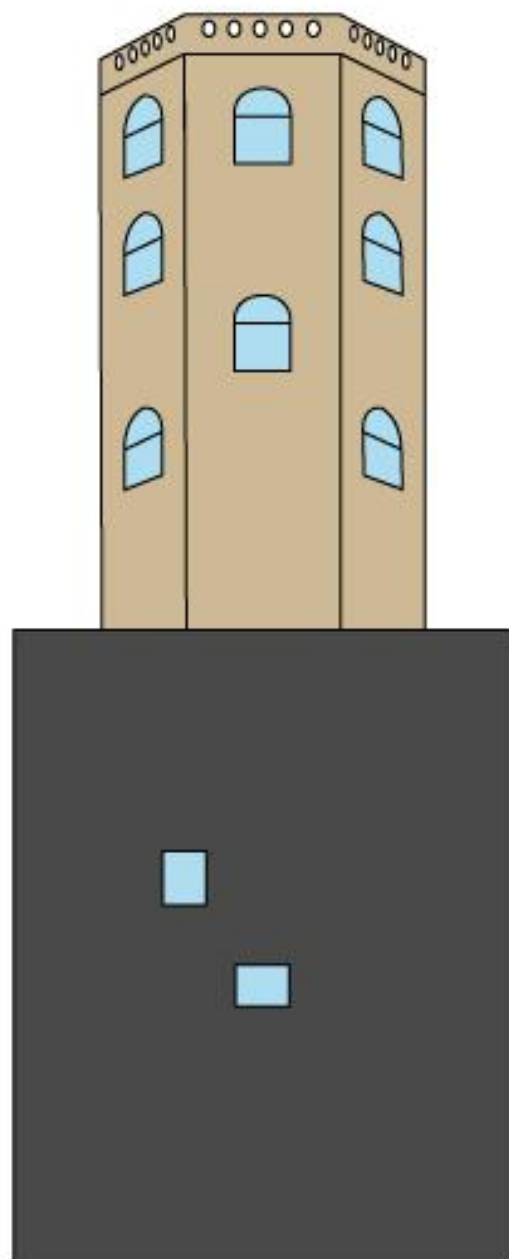
En 1613, la tour des Rois d'Aragon appartient à des propriétaires privés. Suite à une délibération consulaire, elle est rachetée par la ville qui décide de lui ajouter une tour polygonale, destinée à porter les cloches. Sa construction s'achève en 1617. Élément octogonal planté au-dessus de la Tour des Rois d'Aragon, le beffroi se substitue au clocher de l'église Notre-Dame de l'Espinasse qui s'est effondré quelques mois auparavant. Le beffroi actuel mesure 20 mètres de haut et se termine par un toit terrasse. Celui-ci n'est en place que depuis 1812. Auparavant, il y avait une flèche qui s'est effondrée suite à un orage.

Une petite tour d'escalier prend place sur l'un des pans de l'octogone. Les autres faces sont percées de deux ou trois ouvertures chacune. En arc brisé et fermées par des abat-sons, elles sont disposées sur quatre niveaux afin de ne pas fragiliser la structure. Les abat-sons sont des planches de bois posées à l'horizontale dans une fenêtre afin de rabattre le son vers le sol. Vous pouvez ainsi déduire que le beffroi abrite les cloches de la ville.

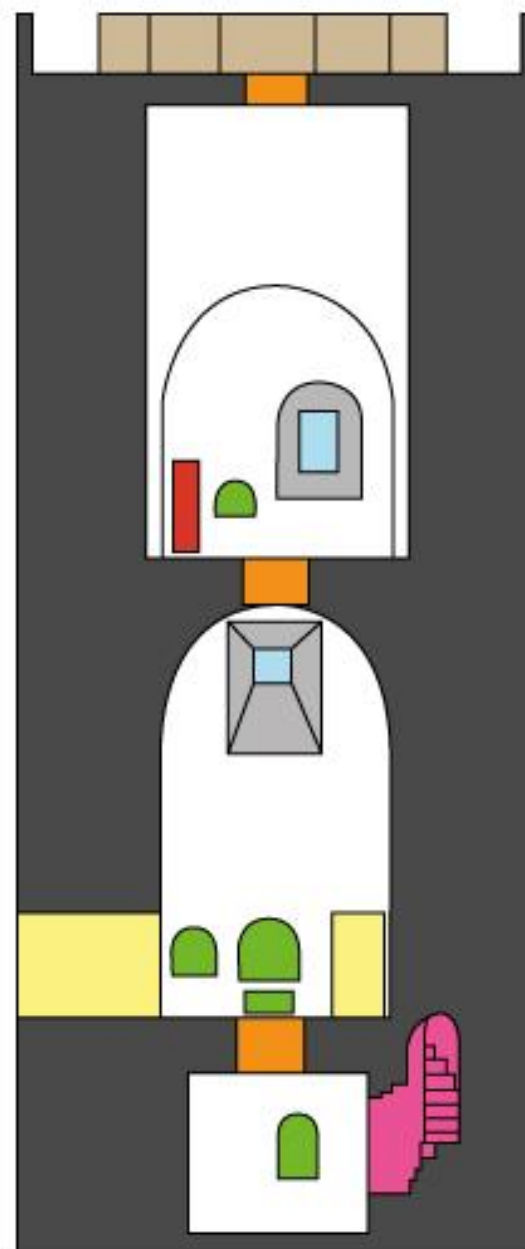
En 1629, après la paix d'Alès, les différents ordres religieux catholiques refont surface à Millau. Les persécutions des protestants s'intensifient. Dans ce contexte, les places fortes huguenotes sont démantelées et les prisons de la ville sont détruites. Les deux étages de la tour des rois d'Aragon sont transformés en cellules de détention et l'édifice devient prison jusqu'en 1825. En 1931, l'ensemble est classé aux Monuments Historiques. Aujourd'hui, le public peut visiter la tour carrée et monter sur le toit terrasse du beffroi afin d'admirer la vue sur Millau, son viaduc et ses environs. Si vous êtes intéressé, rendez vous, de mai à septembre, au n°16 de la rue droite pour vous acquitter du droit d'entrée.

Par ailleurs, vous trouverez ci-dessous, une planche composée de deux dessins. A droite, une vue de l'extérieur présente la Tour des Rois d'Aragon surmontée du beffroi. A gauche, une coupe montre la disposition des salles à l'intérieur de la tour carrée.

**TOUR CARREE ET BEFFROI,
FACADE SUD, ETAT ACTUEL**



**COUPE DE LA TOUR CARREE,
FACE NORD, ETAT ACTUEL**



FACADE ET COUPE DE LA TOUR CARREE, LEGENDE



Murs de la tour carrée



Murs du beffroi



Pièces principales de la tour carrée



Baies



Trappes entre les niveaux



Mur creusé aboutissant sur une baie



Latrines



Niches et lavabos



Escalier en vis, dite «de Saint-Gilles»



Couloirs et passages

04. DEPLACEMENT VERS LES HALLES METALLIQUES

La tour des Rois d'Aragon à votre gauche et l'Office de Tourisme à votre droite, avancez dans la rue Droite. Rapidement vous sentez l'espace s'ouvrir sur votre droite, il s'agit de la place des Consuls où se termine la visite. Continuez tout droit puis prenez la première rue sur la gauche. Avancez sur le trottoir, vous longez une pharmacie mutualiste. Au bout du trottoir, les halles sont face à vous mais une rue s'interpose. En effet, l'édifice est entouré d'artères que les voitures peuvent emprunter. Il n'y a pas de trottoir pour délimiter ces espaces. Traverser la rue pour atteindre le porche d'entrée des Halles.

05. LES HALLES METALLIQUES

En allant aux halles, on passe le long de l'une des premières pharmacies mutualistes inaugurée en 1903. Elle témoigne des mouvements mutualistes s'étant développés dans la ville au début du XIX^e siècle. En raison de la forte population ouvrière, les travailleurs millavois ont rapidement fait valoir leurs droits.

Les halles métalliques furent, elles, inaugurées en 1899. De style Art Nouveau, construites sur le modèle du pavillon Baltard de Paris, elles en reprennent les matériaux phares :

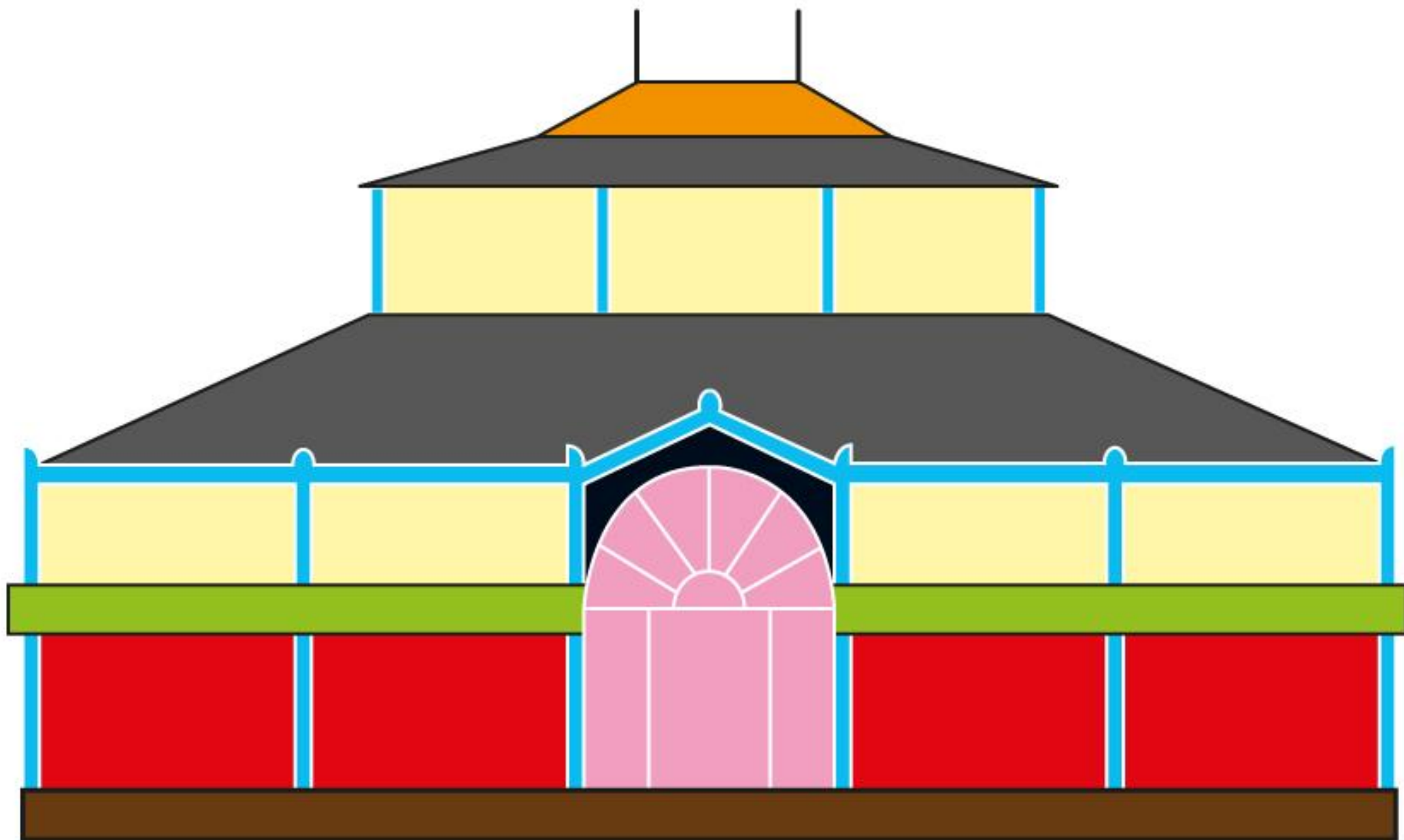
brique, acier et verre. Le but de ce genre de construction est d'obtenir un vaste espace lumineux, libre de tout pilier. Ainsi, les bâtisseurs installent d'abord une structure métallique rectangulaire servant à supporter le poids des parois et de la toiture.

A Millau, les halles sont composées d'un rez-de-chaussée divisés en deux parties horizontales. La partie basse est occupée par des briques, la partie haute par des parois de verres. Entre les deux, un auvent en métal peint en bleu et débordant de 2 mètres, permet de protéger les passants des intempéries. Au centre du rez-de-chaussée et sur les 4 faces que composent les halles, une porte en verre permet l'accès à l'intérieur. Les 4 portes sont protégées par des grilles métalliques peintes en rouge. Deux des quatre portes sont en demi-cercle et sont surmontées d'un décor d'arabesques.

L'ensemble est couronné par un toit métallique bleu à 4 pans. Au sommet du toit, une nouvelle série de parois de verre coiffée d'une autre toiture métallique forme un étage plus étroit. Une verrière surplombe l'ensemble. [Vous trouverez à la suite de ce commentaire, un dessin montrant la façade qui se tient devant vous.](#)

Ces halles furent construites en raison d'une forte augmentation de la population en lien avec le développement de l'industrie de la ganterie, mégisserie et tannerie. Au Moyen-âge, le marché se tenait sur l'actuelle place Foch, prochaine étape de notre visite.

HALLES METALLIQUES, FACADE SUD



HALLES METALLIQUES, FACADE SUD, LEGENDE

	Fondations en pierre
	Briques
	Piliers porteurs en métal
	Baies vitrées recouvertes de lamelles fixes
	Porte vitrée recouverte d'une grille ouvragée en métal
	Fronton orné de volutes
	Toit métallique
	Verrière
	Auvent métallique

06. DEPLACEMENT VERS LE PASSAGE COUVERT DE LA PLACE FOCH

Les halles sur votre gauche, avancez tout droit dans la rue Clausel de Coussergues en restant sur le trottoir de gauche. La rue aboutit sur un passage couvert supporté par des colonnes. Arrêtez-vous sous ce passage.

07. PASSAGE COUVERT

Le passage couvert, sous lequel vous êtes, mène à la place Foch, espace de forme rectangulaire bordée par une galerie sur trois côtés. Le passage où vous vous trouvez se compose des colonnes qui supportent trois étages d'habitation. Certaines de ces colonnes ont la particularité de porter des chapiteaux sculptés de visages souriants ou tirant la langue. Il s'agit peut-être de réemplois. Dos à la rue Clausel de Coussergues, ces chapiteaux se situent sur la partie droite du passage.

A l'extrémité gauche de celui-ci, une pierre rectangulaire posée à plat rappelle que la galerie était occupée par des marchands. Cette pierre a pu servir d'étal. D'ailleurs une rue tout près, s'appelait au Moyen-Âge, rue de la Boucherie. A gauche de la pierre, se tient une colonne lisse au chapiteau lisse portant l'inscription en occitan « fais attention à ce que tu fais ».

L'histoire locale raconte qu'il s'agit de l'ancien pilori de la place. Basse et moyenne justice étaient parfois rendues ici. Les petits criminels, comme les voleurs, étaient exposés au pilori devant tous les habitants. L'humiliation qui en résultait constituait leur châtement.

08. DEPLACEMENT VERS LA PLACE FOCH

Rendez-vous au centre de la place Foch, marqué par une fontaine. Faites attention aux voitures qui peuvent circuler.

09. PLACE FOCH

Anciennement nommée place Mage, qui vient du mot Majeure, elle était le lieu des marchés au Moyen Âge. Au centre de la place, la fontaine en pierre du XXème siècle se compose d'un bassin circulaire avec un pilier central de base carrée atteignant 4 mètres. Chaque face du pilier est occupée dans sa moitié inférieure de deux griffons en métal. Placés de profil et en face à face, ils encadrent une tête de lion d'où s'échappe un filet d'eau. La partie supérieure des faces du pilier est ornée d'une couronne végétale et d'une frise de même nature. Le pilier est surmonté d'un large vase également en métal.

La place est bordée sur trois de ces quatre côtés par des maisons à deux étages bâties presque toutes sur le même modèle : une galerie en rez-de-chaussée, deux étages supérieurs, un balcon en fer forgé marquant la limite entre le premier et le deuxième niveau.

Dos au passage couvert emprunté plus tôt et face à la fontaine, trois bâtiments ferment le quatrième côté de la place Foch. A l'extrémité droite, un grand édifice en pierre accueille le musée de Millau et des Grands Causses. Il comporte une importante collection de paléontologie, de nombreuses poteries sigillées antiques ainsi qu'un espace dédié à la mégisserie et à la ganterie. Ce bâtiment, à trois niveaux disposés en U, est fermé par une grille en fer forgé qui donne accès à une petite cour. Il s'agit d'un ancien hôtel particulier construit au XVIII^e siècle.

A gauche du musée se tient un bâtiment rectangulaire à un niveau et un toit à quatre pans. Il était précédemment ouvert sur l'extérieur par cinq baies en plein-cintre. Elles sont aujourd'hui maçonnées pour ne laisser place qu'à de simples fenêtres. Il s'agit de l'école Paul Bert mais au XIX^e siècle, cet édifice était la halle aux blés. Il fut supplanté par les Halles métalliques, abordées plus tôt.

A gauche de l'école et fermant la place Foch, se trouve l'église Notre-Dame de l'Espinasse, notre prochain point d'intérêt. Rejoignez le parvis.

10. EGLISE NOTRE DAME DE L'ESPINASSE - EXTERIEUR

L'église Notre-Dame de l'Espinasse fut construite au XIIe et XIIIe siècle. Son nom vient du mot « espine » signifiant la grande épine, en lien avec la présence, au Moyen-Âge, d'une épine de la couronne du christ aujourd'hui disparue. On trouve une première mention de l'église en 1070 à l'occasion de sa donation par Béranger II, vicomte de Millau, à l'abbaye Saint Victor de Marseille. En 1095, l'église est consacrée par le pape Urbain II.

Son architecture fut de nombreuses fois remaniée au fil des siècles, notamment la façade occidentale. Nous sommes devant un mur pignon très austère, enduit d'un crépi beige. Au centre du rez-de-chaussée, l'entrée tranche. Il s'agit de deux portes en bois chacune inscrites dans un arc en plein cintre en calcaire blanc. Chaque porte est encadrée par un pilastre cannelé portant un chapiteau composite.

L'ensemble est surmonté de deux éléments : d'abord, un entablement orné de visages d'anges et de végétaux, ensuite un fronton triangulaire accueillant, dans une niche, une Vierge debout, les paumes de ses mains tournées vers le pèlerin.

11. ENTREE DANS L'EGLISE

L'accès à l'intérieur de l'église s'effectue de plain pied. Franchissez le sas d'entrée par la droite puis remontez la nef sur toute sa longueur pour vous asseoir sur les premiers bancs.

12. EGLISE NOTRE DAME DE L'ESPINASSE - INTERIEUR

L'église primitive du XI^e siècle est de type roman avec un plan à nef unique et une abside semi-circulaire. Les proportions de l'édifice n'ont pratiquement pas changé depuis sa construction. Il mesure 36 mètres de long pour 14 mètres de large.

En remontant la nef, vous avez peut-être constaté que celle-ci est très large. Le fait est que la nef était auparavant bordée de collatéraux dont les piliers ont disparu. On ne connaît pas la raison exacte. Au XVII^e siècle, on édifie un voutement en pierre, des fenêtres hautes et trois chapelles côté sud.

Aucun pilier n'a été ajouté, ni dans la nef, ni dans le chœur conférant un aspect moderne à cette église. Détaillons justement le chœur de l'église. Il s'agit d'une abside entièrement peinte d'une fresque gigantesque polychrome réalisée par Jean Bernard en 1939. Cet artiste peu connu a contribué à la réhabilitation du tour de France des compagnons.

L'abside est divisée en 7 parties verticales par des demi-colonnes accolées au mur. Chaque partie est percée de deux ouvertures : une niche en partie basse, une fenêtre en plein cintre en partie médiane. La partie haute correspond à la voûte du chœur. La composition graphique de la fresque garde cette segmentation. Le niveau inférieur présente des anges portant des objets. Le niveau médian, à décor végétal, encadre les fenêtres ornées de vitraux. Le niveau supérieur, qui couvre toute la voûte représente le cycle de la vie de la Vierge. Tous les personnages représentés, le sont à taille réelle.

La particularité de la fresque réside dans le lien étroit qu'elle entretient avec sa ville d'implantation : l'artiste rend hommage à Millau. Tout d'abord, il se sert des visages des Millavois qu'il croise tous les jours pour figurer ses personnages. Ensuite, il représente certains monuments de Millau dans les mains des anges du niveau inférieur :

le clocher actuel de l'église Notre-Dame de l'Espinasse, le lavoir de l'Ayrolle et le beffroi notamment. Enfin il fait des références à l'histoire industrielle de la ville tout en racontant un épisode de la vie de la Vierge. Le couronnement de la Vierge se tient au centre, dans la partie haute de la fresque. Tout de blanc vêtue, Marie est entourée de sept colombes. A ses pieds, des anges observent. Autour d'elle, trois hommes drapés de rouge évoquant la Trinité tiennent la couronne au dessus de sa tête. L'homme derrière la Vierge fait en plus le geste de la bénédiction (index et majeur dressés), c'est le Christ. L'arrière de la scène est occupé par une foule d'anges, certains soufflants dans des trompettes. Aux extrémités, des personnages assistent au couronnement. A gauche, un homme assis, vêtu d'une robe bleue est en train de laver une peau dans une bassine posée au sol. Un autre tient un couteau et gratte une peau pour enlever toutes les graisses.

13. DEPLACEMENT VERS LE CHEVET

A la sortie de l'église prenez à droite pour longer la façade nord de l'édifice. On remarque ici quelques murs arrachés, vestiges des remaniements que l'église a subis. Poursuivez jusqu'à atteindre le chevet. Vous pouvez constater en vous approchant des contreforts que l'édifice est construit en calcaire. N'hésitez pas à toucher. C'est une pierre claire qui donne des reflets bleus quand elle éclate. Terminez de contournez le chevet en empruntant la rue Claude Peyrot qui descend. Une fois le chevet dépassé, arrêtez vous.

14. CLOCHER DE L'EGLISE NOTRE-DAME DE L'ESPINASSE

L'emplacement actuel, en vous retournant, permet d'être au plus proche du clocher de style toulousain. Il se compose de deux parties. En partie basse, il s'agit d'une tour décagonale en pierres apparentes. La partie haute qui mesure environ 10 mètres est octogonale et enduite d'un crépi beige.

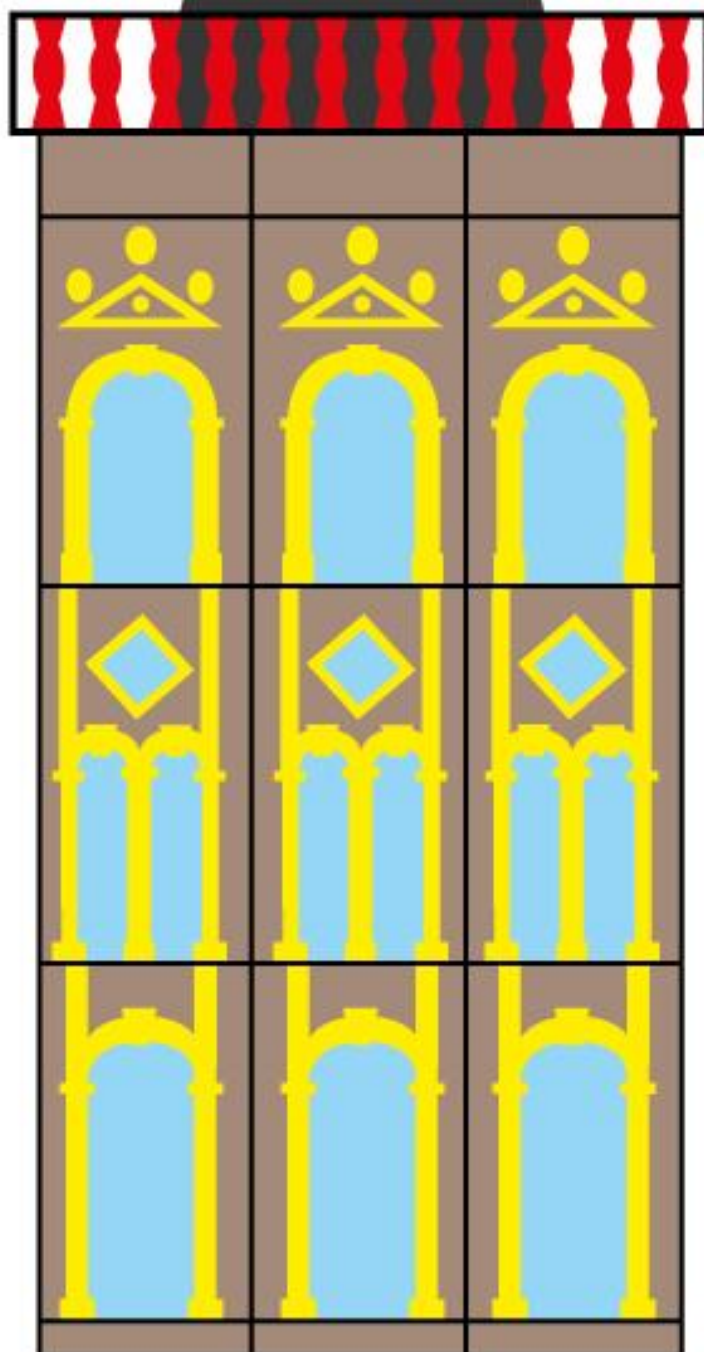
Sept faces sont percées sur trois niveaux horizontaux. En partie basse, l'ouverture est un arc en plein cintre encadré de deux pilastres. La partie médiane accueille deux baies

gémées (deux arcs réunis par un même pilier) surmontées d'un losange. La partie haute est percée par un arc en plein cintre à l'encadrement orné de cannelures (rainures verticales) couronnée d'un fronton triangulaire. Un dessin reprenant les éléments de cette partie est disponible à la page suivante.

Le huitième pan du clocher est occupé par une tourelle d'escalier cylindrique. L'ensemble se termine par une flèche en ardoises.

CLOCHER DE L'EGLISE NOTRE-DAME DE L'ESPINASSE

Le clocher est un octogone,
cette adaptation montre
trois des huit pans
en gommant la perspective



CLOCHER DE L'EGLISE NOTRE-DAME DE L'ESPINASSE, LEGENDE

Le clocher est un octogone, cette adaptation montre trois des huit pans en gommant la perspective.



Murs en pierre recouverts d'un crépi



Eléments en saillie (de bas en haut : arcs, losanges, frontons triangulaires, vases antiques stylisés)



Ouverture



Balustrade



Flèche

15. DEPLACEMENT VERS LA FONTAINE MAGE

Reprenez la descente de la rue Claude Peyrot puis empruntez la première rue à gauche qui descend plus fortement. C'est la rue de la Fontaine basse qui se termine par un porche. Vous débouchez sur les boulevards ceinturant le centre historique de Millau. Les véhicules se font entendre mais également une fontaine en contrebas à droite juste après le porche. C'est la Fontaine Mage.

16. LA FONTAINE MAGE

La fontaine Mage se situe en contrebas dans un espace voûté accessible par un escalier. Cette fontaine est présente depuis le Moyen-Age. Elle se situait à l'extérieur des remparts médiévaux dont il ne reste pratiquement aucun vestige. Elle a la particularité de ne jamais geler car elle est suffisamment protégée.

17. DEPLACEMENT VERS LA MAISON DU PEUPLE

La rue de la Fontaine basse dans votre dos, prenez à droite et longez le boulevard. Traversez une petite rue puis arrêtez-vous. Sur la droite se tient la Maison du Peuple.

18. LA MAISON DU PEUPLE

La Maison du Peuple est inaugurée en 1905. La population ouvrière, très nombreuse à Millau, a obtenu des droits syndicaux dès le début du XX^e siècle. Jusque dans les années 2000, le bâtiment abritait des salles de réunion des différents syndicats, disposés de part et d'autre de la salle de spectacle centrale.

Derrière la Maison du Peuple se tient le musée de Millau, évoqué quand nous étions place Foch. Au début du XX^e siècle, l'hôtel était occupé par la Mairie puis par le Musée à partir du milieu du siècle. Au début du XXI^e siècle, la Mairie a souhaité transformer la Maison du Peuple en véritable théâtre et un lieu de spectacle pour ces habitants. On a décidé de garder uniquement la façade pour créer, en appui contre elle, une salle de spectacle conforme aux atteintes de notre époque. Aujourd'hui la Maison du Peuple peut accueillir 500 spectateurs.

Cette façade est inspirée de l'Antiquité. Elle se compose de sept grandes arcades en plein cintre. Les trois arcs les plus au centre sont encadrés de colonnes cylindriques. L'arc central, faisant office de porte, est accessible par un escalier montant.

Les colonnes portent en entablement sur lequel est inscrit « Maison du Peuple » en lettres dorées sur fond noir. Il est surmonté d'un fronton triangulaire au milieu duquel se tient le blason de la ville. [Un dessin de la façade est disponible à la page suivante.](#)

FACADE DE LA MAISON DU PEUPLE



FACADE DE LA MAISON DU PEUPLE, LEGENDE



Fronton



Murs



Fenêtres



Balustrades



Colonnes



Escalier



Porte



Armoiries

19. DEPLACEMENT

Terminez de longer la Maison du Peuple sur votre droite, puis empruntez la première rue à droite nommée rue des Coloristes. A l'entrée de la rue, il est possible de toucher la tranche de la façade de la Maison du Peuple et de constater ce qui en reste ! Comparez avec le matériau moderne, lisse et froid.

Montez la rue des Coloristes qui serpente légèrement. A son terme bifurquez à droite pour continuer de monter dans la rue Saint Antoine. En haut, vous vous trouvez devant deux porches, un à droite et un en face.

20. AU BOUT DE LA RUE DROITE

Le porche à votre droite mène à la place Foch. Celui en face de vous marque le début de la rue droite. Cette rue mène directement au beffroi d'où son nom. Le début de la rue est doté de deux passages couverts qui sont surmontés par deux étages d'habitations. Empruntez ces deux passages pour déboucher sur une petite place. Sur la gauche vous attend la Maison Renaissance.

21. MAISON RENAISSANCE

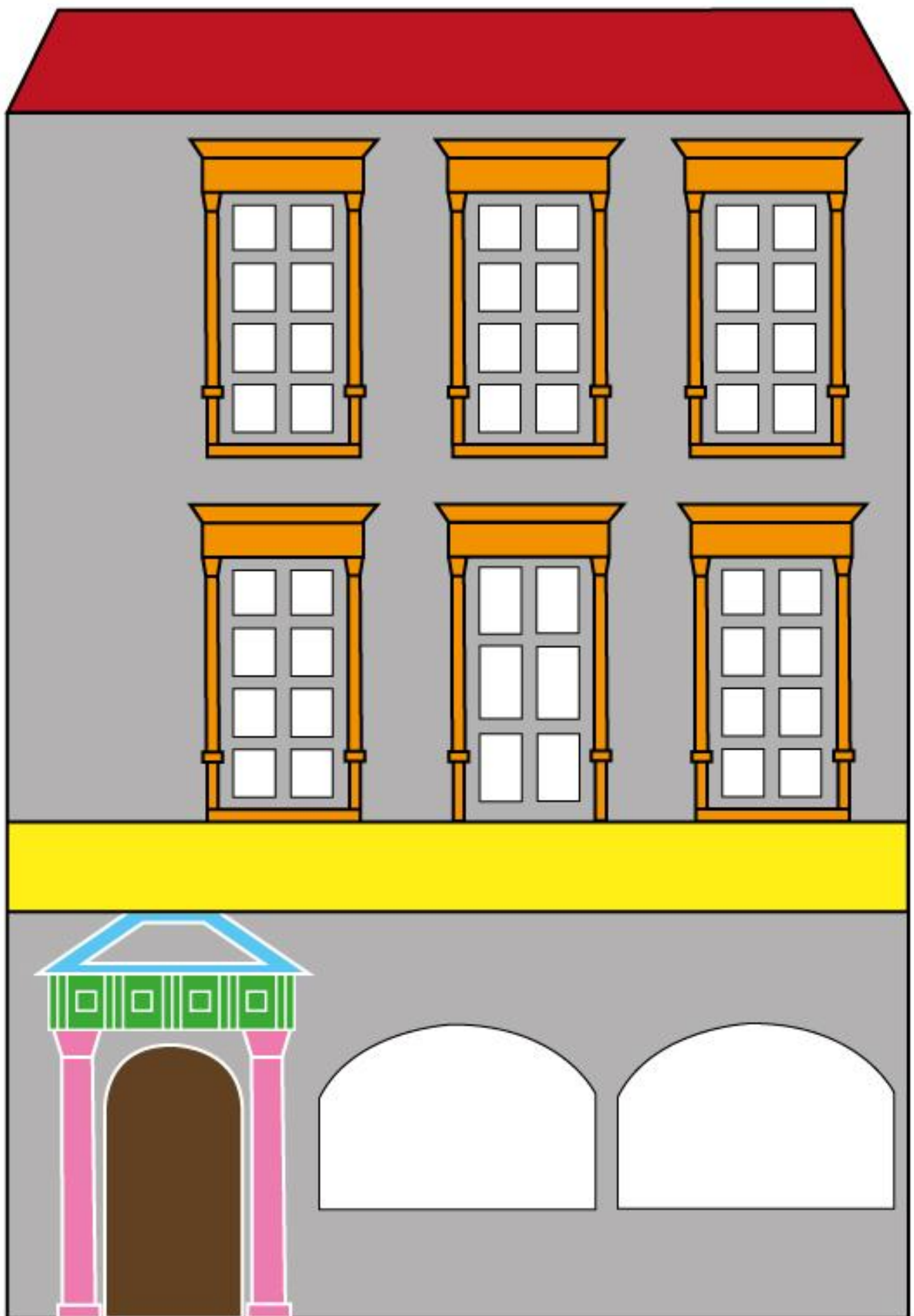
Ce bâtiment est l'un des seuls exemples de l'architecture Renaissance reconnaissable. Il se distingue par une profusion du décor, ce qui n'est pas le cas des autres façades. En effet, la ville étant protestante, l'austérité est de rigueur à l'extérieur, la richesse ne se montre pas. De plus, le matériau de construction ne prête pas à une profusion de décor.

Cette maison Renaissance comporte trois niveaux à l'origine avec trois ouvertures en largeur, à chaque niveau. Au rez-de-chaussée, la porte d'entrée se situe à l'extrémité gauche. En bois, elle est inscrite dans un arc en plein-cintre encadré de colonnes lisses surmontées de chapiteaux doriques. L'ensemble est surmonté d'un entablement scandé par cinq triglyphes, panneaux composés de trois bandes verticales. Entre chaque triglyphe se trouve une métope, espace plat décoré d'une petite fleur inscrite dans un carré. Le tout est surmonté d'un fronton triangulaire simple et sans décor.

Le reste du rez-de-chaussée est occupé par deux arcades en plein-cintre au centre et à l'extrémité droite.

La transition entre le rez-de-chaussée et le premier étage est marquée par un balcon, rajouté au XVIII^e siècle. Les étages comportent chacun trois fenêtres rectangulaires alignées les unes par rapport aux autres. Elles sont encadrées de colonnes cannelées surmontées de chapiteaux doriques. Les colonnes supportent un entablement ainsi que d'une corniche. La fenêtre centrale du premier étage a été transformée en porte-fenêtre ouvrant sur le balcon. [Un dessin de cette façade est disponible page suivante.](#)

MAISON RENAISSANCE, ETAT ACTUEL



MAISON RENAISSANCE, ETAT ACTUEL, LEGENDE



Murs en pierre



Toit en briques



Fenêtres ou baies



**Encadrements des fenêtres en saillie
(entablement porté par des colonnettes
reposant sur des consoles)**



Porte en bois



Colonnes encadrant la porte



**Entablement orné de métopes et de
triglyphes**



Fronton triangulaire coupé



Balcon en métal orné de ferronneries

22. DEPLACEMENT VERS LE COUVENT DES DOMINICAINS

Face à la maison Renaissance, faites un quart de tour à droite. Vous empruntez la rue Droite pour quelques pas seulement. Prenez la première à gauche, la rue des Jacobins. Remontez-la jusqu'à sentir une rue s'ouvrir sur la gauche, la rue Guilhem Estève. Arrêtez-vous au niveau du croisement.

23. PORTAIL DU COUVENT DES DOMINICAINS

Sur votre gauche se tient l'ancien couvent des Dominicains grand bâtiment à trois niveaux aujourd'hui transformé en logement. Au début de la rue Estève, se trouve la porte du couvent. Il s'agit d'une porte en bois inscrite dans un arc en plein-cintre de pierre. Elle est encadrée par des pilastres à chapiteaux doriques et surmontée d'un entablement lisse et orné d'une date creusée dans la pierre. On distingue la mention « 1645 » qui marque probablement l'année d'achèvement de la construction. Le tout est surmonté d'un fronton triangulaire simple et lisse dont la pointe est coupée afin de laisser la place à l'une des fenêtres du niveau supérieur. L'intérieur du fronton est orné de deux pointes de diamant encadrant un tableau muet qui portait peut-être à l'origine les armes des dominicains.

24. DEPLACEMENT VERS LE TEMPLE PROTESTANT

Poursuivez dans la rue des Jacobins en longeant le couvent. Au bout de la rue, sur la gauche se tient le temple protestant.

25. LE TEMPLE PROTESTANT

Le temple est entouré d'un muret et d'un jardin. Il s'agit d'un édifice rectangulaire à deux niveaux. La façade où se situe l'entrée est un mur pignon. Quelques marches permettent d'accéder à la porte d'entrée, au centre.

La porte en bois est inscrite dans un arc plein-cintre. Elle est encadrée de colonnes lisses surmontées de chapiteaux composites. Le tout est surmonté d'un tympan. A la base du tympan, se trouve une frise de grecques (motif ornemental antique formé d'une ligne droite brisée effectuant des retours en arrière et constituant une bande). Au dessus, des végétaux supportent une Bible ouverte. Sur la page de gauche, sont écrits les mots « Sainte Bible » et sur la page de droite est écrite la phrase « La parole du seigneur demeure éternellement ». Cette phrase évoque l'importance de la lecture de la Bible pour les protestants. L'étage est percé d'une rosace monumentale à huit pétales. Le tout est surmonté d'une cloche inscrite dans une arcade.

26. DEPLACEMENT VERS LA PLACE EMMA CALVÉ

La façade du temple dans votre dos, avancez sur le trottoir de droite pour arriver sur une grande place ouverte la place Emma Calvé.

Emma Calvé fut une grand cantatrice ayant vécu de 1858 à 1942. Originnaire de la région, elle connut une renommée mondiale en incarnant le rôle de *Carmen* de Bizet plus d'un millier de fois.

27. DEPLACEMENT VERS L'OFFICE DE TOURISME

Face à la place et le temple protestant dans votre dos, faites un quart de tour à droite et remontez la rue sur le trottoir de droite jusqu'à une terrasse de restaurant. Face à la terrasse se trouve un passage piéton que vous devez emprunter.

Empruntez la galerie sur votre droite accessible par quelques marches jusqu'à son terme. Au bout, vous débouchez sur la place devant l'Office du Tourisme. Quelques terrasses de restaurants animent la place.

28. OFFICE DE TOURISME

L'office de Tourisme se trouve dans un hôtel du Moyen Âge qui fut fortement remanié au XVIII^e et au XX^e siècle. De cette dernière période, date une échauguette, une tourelle d'angle, dont la base est ornée d'un gant. C'est l'occasion de faire le lien entre le passé et le présent de Millau. La ville est aujourd'hui majoritairement dominée par le secteur tertiaire. Le tourisme occupe une place importante, notamment le tourisme de nature. Mais, il reste encore quelques traces du passé industriel de Millau. Quelques mégisseries subsistent et des ateliers du gant sont toujours en activité. Si certaines boutiques sont dédiées au grand public, la majorité des gantiers de Millau travaille aujourd'hui pour le domaine de la haute-couture.

La visite de Millau se termine ici. Nous espérons que cette découverte vous a plu. N'hésitez pas à vous adresser au personnel de l'Office de Tourisme qui propose de visites complémentaires. Nous vous souhaitons un bon séjour en Aveyron.